

## Vitry-le-François

Une société est intervenue pour éliminer les oiseaux qui abîment le bâtiment historique

# Les pigeons, fléau pour la collégiale

**Leur présence aggrave le problème de la végétation sauvage et des infiltrations d'eau dans l'église du XVII<sup>e</sup> siècle. La Ville et les Amis de la Collégiale ont eu recours à une entreprise pour les capturer et éviter de nouvelles nidifications.**

**L**ES pigeons sont devenus envahissants pour la Collégiale Notre-Dame, déjà assez mal en point. En plus du risque assez élevé de chutes de fientes aux abords de l'édifice, leur présence contribue aussi à la dégradation de l'église dont la pose de la première pierre remonte à... 1629.

### Campagne « curative »

« Les nids et les déjections bouchent les chéneaux en pierre qui recueillent les eaux de pluie, explique Gérard Fuss, président de l'association des Amis de la Collégiale dont la vocation est de rester au chevet du plus grand monument de la cité rose. L'eau s'accumule et cela provoque des infiltrations à l'intérieur de l'église. Nous avons été confrontés à cela à plusieurs reprises en novembre et décembre. »

Les volatiles participent aussi à la prolifération de végétaux dans les entablements de l'édifice. Ils déplacent probablement du pollen et des graines et fournissent avec leur fiente l'engrais qui leur permet de se développer. « Ces plantes sauvages prennent racine dans la pierre ou dans les jointures et cela fragilise le tout », précisait Gérard Fuss lors de la venue de l'architecte des bâtiments historiques.

La Ville de Vitry, propriétaire de l'église, et l'association des Amis ont donc fait appel à une entreprise rémoise spécialisée pour « régler » le problème.

Cette dernière est venue dans la cité rose à plusieurs reprises, à la mi-novembre et début décembre, pour procéder à des captures. Les pigeons sont ensuite tués. Le nombre d'oiseaux prélevés n'a pas été communiqué, probablement pour éviter une levée de boucliers d'associations écologues.



Les volatiles participent à la prolifération de végétaux dans les entablements de l'édifice.

gistes. Cette démarche « curative », va coûter 4 800 euros, prise en charge par l'association.

### Pose de grillage

Elle est complétée par la pose de protections pour éviter l'installation de nouveaux arrivants. « Les pigeons nichent principalement dans la tour sud de la façade ouest, du côté de la place

Royer-Collard, car il y a des ouvertures, plus ou moins grandes qui leur permettent de pénétrer dans l'église. L'entreprise doit revenir dans les prochaines semaines pour boucher ces trous à l'aide de grillages invisibles de l'extérieur », détaille le président des Amis de la Collégiale. Coût du dispositif : 3 000 euros payés par la municipalité.

« Nous avons évoqué l'utilisation d'un épervier ou l'éloignement par le bruit mais cette solution d'élimination des pigeons est la seule réellement efficace », selon Gérard Fuss.

« Nous avons eu recours à cela pour préserver le bâtiment, c'était nécessaire. » L'opération pourrait être renouvelée dans quelques années.